

# LAURENT MARIVAUX

## NOS TRÈS LOINTAINS ANCÊTRES VENUS D'ASIE



ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE (EDD)  
INSTITUT DES SCIENCES DE L'ÉVOLUTION DE MONTPELLIER (ISEM)  
CNRS / UNIVERSITÉ MONTPELLIER 2  
MONTPELLIER  
<http://www.isem.cnrs.fr>

**Lorsqu'il parle de ses recherches, avec beaucoup de verve, et une pointe d'accent du midi,** Laurent Marivaux vous entraîne dans un univers fantasmagorique où le Sahara et le Pakistan sont des forêts tropicales, peuplées d'animaux étranges, où les continents africains et asiatiques semblent avoir été soudés. Nous sommes sur son terrain de recherche, à moins 40 millions d'années.

**Attiré depuis longtemps par la question des origines** c'est à l'université qu'il voit sa vocation se préciser. En 2000 il soutient une thèse en paléontologie des vertébrés sous la direction de Monique Vianey-Liaud et de Jean-Jacques Jaeger. « Un fou de terrain, il m'a poussé à monter mes missions et à travailler en équipe ». Une équipe avec laquelle il tient à partager sa médaille « La paléo, c'est un travail collectif, seul on ne peut rien faire ! »

Il fait un post-doc en partie au Pakistan dans une ambiance tendue – c'est autour du 11 septembre... – et entre en 2002 au CNRS. Les missions s'enchaînent, surtout en Asie, région qui a joué un rôle essentiel dans l'origine et la diversification d'un grand nombre de mammifères (rongeurs, primates, dermoptères<sup>1</sup>...) et qui recèle une grande richesse en données fossiles

« indispensables à la compréhension des grandes lignes de l'histoire évolutive ». Il rapporte du Pakistan, de Birmanie et de Thaïlande un matériel exceptionnel – notamment des précieuses dents fossilisées – qui donne lieu à des publications remarquées.

**« MON CHALLENGE : DÉCRIRE CETTE DIVERSITÉ DU PASSÉ, TENTER D'EN DÉGAGER UN MODÈLE QUI POURRAIT NOUS ÉCLAIRER SUR L'AVENIR DE NOTRE PLANÈTE ».**

Est-ce à dire que la piste africaine est dépassée ? Notre « spécialiste des mammifères du Paléogène » précise qu'il ne travaille pas sur l'Homme, tout récent dans notre histoire – le jeune Toumaï n'a que 7 millions d'années et Lucy, une gamine, 3 millions –, mais sur les primates anthropoïdes bien plus anciens dont J.-J. Jaeger et K. Christopher Beard ont décelé les sources asiatiques.

**L'environnement climatique et géologique joue un grand rôle dans l'évolution des espèces.** Il y a 55 millions d'années il faisait 6 à 8 degrés de plus, les forêts allaient jusqu'aux pôles, l'Himalaya commençait à surgir. « Mon challenge : décrire cette diversité du passé, tenter d'en dégager un modèle qui pourrait nous éclairer sur l'avenir de notre planète ». Il garde un certain optimisme : « Un changement climatique perturbe un écosystème, mais un autre prend sa place. »

Il étend ses investigations à l'Algérie, aux confins du Sahara, région avec laquelle il y a eu des échanges fauniques, et fait une incursion aux Kerguelen pour tenter de vérifier l'existence passée d'une voie de circulation antarctique.

**Les espèces « disparues » réservent parfois des surprises.** À la suite d'une découverte, au Laos, par une équipe anglaise d'une espèce actuelle de rongeurs inconnue (*Laonastes*), il reconnaît une famille du Tertiaire, les *Diatomyidae* que l'on croyait disparus depuis plus de 10 millions d'années. Un phénomène rare appelé « effet Lazare » qui a eu les honneurs de *Science* en 2006.

Il garde un œil distancé sur ses découvertes. Citant Hugo, « la science va sans cesse se raturant elle-même », il estime que chaque découverte suscite plus de questions qu'elle n'en résout. Un doute qui nourrit l'action. Déjà il repart pour la Birmanie. Qu'est-ce qui calmera sa frénésie du terrain ? Son fils de six mois, son dernier et plus cher objet d'observation...

<sup>1</sup> « Lemurs » volants, qui se déplacent en planant.